

Le Château Mystérieux

Le rideau se releva cinq fois sur cette dernière scène du "Méfistofele" italien. Les volutes de l'Opéra propagèrent jusqu'au pied des chanteurs, en les applaudissements de trois mille spectateurs...

Au fond du coupé automobile, la Molière se laissa doucement envahir par la fatigue et glissa à un demi-sommeil peu à peu plus absorbant. Combien de temps dura cet état de torpeur...

Le rideau se releva cinq fois sur cette dernière scène du "Méfistofele" italien. Les volutes de l'Opéra propagèrent jusqu'au pied des chanteurs...

Le rideau se releva cinq fois sur cette dernière scène du "Méfistofele" italien. Les volutes de l'Opéra propagèrent jusqu'au pied des chanteurs...

Le rideau se releva cinq fois sur cette dernière scène du "Méfistofele" italien. Les volutes de l'Opéra propagèrent jusqu'au pied des chanteurs...

Le rideau se releva cinq fois sur cette dernière scène du "Méfistofele" italien. Les volutes de l'Opéra propagèrent jusqu'au pied des chanteurs...

Le rideau se releva cinq fois sur cette dernière scène du "Méfistofele" italien. Les volutes de l'Opéra propagèrent jusqu'au pied des chanteurs...

Le rideau se releva cinq fois sur cette dernière scène du "Méfistofele" italien. Les volutes de l'Opéra propagèrent jusqu'au pied des chanteurs...

quise une attitude arrogante; le mépris, en des réclamaions violentes, pouvait devenir dangereux.

— C'est vous le maître, ici ! — Non, madame. — C'est vous qui m'avez fait enlever ? — Oui, madame, par ordre supérieur. — Que me voulez-vous ?

— Vous êtes des voleurs ? — Si vous voulez ; mais le mot est bien vulgaire pour désigner les artistes que nous sommes.

— Monsieur, je ne ferai rien de tout cela. — Madame, je ne suis pas mariée. — Mme Veinsten est mariée.

— Je ne suis pas Mme Veinsten, je suis Lionella Molière, de l'Opéra. — J'ai des bijoux, je vous les donne ; mais laissez-moi partir. — Je suis victime d'une odieuse violence, je me soumetts ; prenez tout mon argent, mon collier, mes broches, mes bagues et mes bracelets.

— Et févreuse, tremblante de colère et d'indignation, elle jeta à la volée son collier et ses bagues à travers la pièce.

— Impossible, l'inconnu, toujours respectueux, attendit que la colère de la cantatrice s'apaisât.

— En habit et gants blancs, lui aussi masqué, de haute taille, mince et très élégant, l'homme qui pénétrait dans le salon s'inclina respectueusement devant la comédienne avec une aisance qui révélait le parfait gentleman.

— Vous m'excuserez d'abord, madame, de ne pas ôter devant vous ce masque qui vous irrite et vous effraie. Mais comme je suis connu de vous, je craindrais trop votre mépris lorsque nous nous retrouverons, même si je suis assuré de votre discrétion.

— Vous n'avez jamais été aussi sublime. Permettez-moi, en souvenir de cette heure inoubliable, de vous offrir ceci.

— Vous pouvez garder cet objet sans crainte. Il n'a pas été pris.

— Un instant plus tard, à une vitesse de soixante à l'heure, son auto ramenait la Molière vers son hôtel de l'avenue des Champs-Elysées.

— Elle l'ouvrit. Sur la peluche rouge, un morceau de plomb informe et oxydé d'un papier plié en quatre, lui révéla :

— "Ceci est la balle qui a tué votre frère Giacomo Molière, mort pour l'indépendance de son pays. Au nom de ce martyr, pardonnez-moi !"

— Elle se dressa. — Le prince T... — Ne prononcez pas ce nom, au nom du ciel !

— Le lieutenant lui versait à boire. Le prince entama le récit d'une soirée où la Molière, comme la veille, avait triomphé devant une salle ivre d'enthousiasme.

— Aux évocations de sa gloire, la Molière oublia peu à peu ses craintes et son inquiétude.

— Dans le fond de la pièce, le lieutenant écoutait, les yeux mi-clos, vauté sur un divan. Le silence de la nuit, l'habileté de l'accompagnateur, l'émotion, semblaient donner une puissance nouvelle et d'âme à ses charmes à la voix de pur cristal de la cantatrice.

vie, mais fais-le avant ce soir, François.

— Eh bien, et toi alors ? — Moi ! — Et elle a un rire enroué de mépris...

— Un matin même, il a crayonné un petit portrait d'elle et le lui a donné et, à partir de ce jour, Bérange, Bérange la rebelle, a été prise, tout entière, et éperdument s'est mise à adorer l'étranger.

— Bérange est triste. En vain goette-t-elle le beau graveur, depuis quelque temps, oublie de la regarder. Elle est pourtant là, à son poste, ne travaillant même pas beaucoup en ce moment.

— Bérange, à la fois triomphante et bouleversée, comprend qu'à partir de cette minute, rien au monde, aucune force humaine ne pourra plus empêcher l'accomplissement du crime qu'elle a voulu.

— Bérange est triste. En vain goette-t-elle le beau graveur, depuis quelque temps, oublie de la regarder.

— Bérange, à la fois triomphante et bouleversée, comprend qu'à partir de cette minute, rien au monde, aucune force humaine ne pourra plus empêcher l'accomplissement du crime qu'elle a voulu.

— Bérange est triste. En vain goette-t-elle le beau graveur, depuis quelque temps, oublie de la regarder.

— Bérange, à la fois triomphante et bouleversée, comprend qu'à partir de cette minute, rien au monde, aucune force humaine ne pourra plus empêcher l'accomplissement du crime qu'elle a voulu.

Par la Fenêtre

Au tournant de la rue du Rocher une grande maison. Sur le devant, un bel escalier neuf à tapis et rampes de velours; au fond, un autre corps de bâtiment triste et laid, une manure de pavée.

— Plus de mère, un père choriste à un petit théâtre, Bérange présumée à une immobilité condamnée à la suite d'une maladie de l'épine dorsale survenue au berceau.

— Françoise, (le petit-fils de la cooierge), un gamin de seize ans, méchant et vicieux, dont le père, jadis, est mort au bagne.

— Françoise a fait allusion à la dame d'en face, à la dame blonde amoureuse du beau graveur, car par quels moyens honteux, par quelles ruses machiavéliques, est-il arrivé à s'en rendre compte ?

— Françoise a fait allusion à la dame d'en face, à la dame blonde amoureuse du beau graveur, car par quels moyens honteux, par quelles ruses machiavéliques, est-il arrivé à s'en rendre compte ?

— Françoise a fait allusion à la dame d'en face, à la dame blonde amoureuse du beau graveur, car par quels moyens honteux, par quelles ruses machiavéliques, est-il arrivé à s'en rendre compte ?

L'ESPRIT DES AUTRES

Les enfants terrible. — Bêbé, va dire à ton père que M. et Mme Bernard viennent lui faire visite.

— Un silence s'est fait. Un silence indéfinissablement long, indéfinissablement lourd. De nouveau, Bérange a expression cynique et inquiète se passe rapidement au fond de ses yeux anxieux.

— Un silence s'est fait. Un silence indéfinissablement long, indéfinissablement lourd. De nouveau, Bérange a expression cynique et inquiète se passe rapidement au fond de ses yeux anxieux.